









Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie

Ont contribué à ce numéro en tant que rédacteurs et rédactrices :

Elena ABABII, Teodora BACIU,
Catalin BARBUNŢA, Laura BOT,
Cosmina CERNAT, Olga CIORTAN,
Bianca COJOCARU, Elena GHILT,
Andra-Elena IFTIME, Stefan IRIMIA,
Justine LORIN, Alina NIŢA, Narcisa POPESCU,
Vladuţ TAMAŞ, Mihaela TOMA,
Diana TOMOZEIU,
Diana UEDRU, Madalina UNGUREANU

Directeur fondateur du numéro : Emilia MUNTEANU

Rédacteur en chef : Veronica GRECU-BALAN

Responsables du numéro : Tristan SENNY-PALANY & Lola TERNY

Avec la participation de : Nancy AL ARIDI, Theodora MHANNA et Antoine BADAWI

Un remerciement spécial à :

M. Mihai MURARIU, Professeur de français au Collège Pédagogique « Ştefan cel Mare » et à M. David SPIRU, ex-professeur de français à l'École de Stănișești.

Alma Mater 2018





Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie

Au sommaire de ce numéro :

- Pages 4-5 : Éditos de notre lecteur de français et de notre stagiaire de français
- Pages 6-7 : Micro-trottoir à l'université : qu'estce que la Francophonie vous évoque ?
 Enquête auprès de nos étudiants roumains
 - Pages 8-9 : Affiche de la Journée de la Francophonie du 22 mars
 - Pages 10-14 : Mise à l'honneur de la
 Francophonie par nos étudiants de l'Université
 « Vasile Alecsandri » de Bacău : Célébrer la
 Francophonie ici et ailleurs
 - Pages 15-18 : Focus sur les lauréats
 - Page 19-20 : Acrostiches sur le thème de la Francophonie
 - Pages 21-26 : Rencontre avec deux étudiants
 Erasmus + libanais à Bacău au travers de
 l'influence culturelle du Liban sur la
 Francophonie

Page 27 : Recette de profiteroles entre France et Roumanie

• Page 28 : Mots croisés sur la Francophonie





Éditos de notre stagiaire de français, Lola TERNY de Niort

QUI L'EUT CRU?

Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie À mon tour de mettre la main à la pâte et de laisser ma plume au sein de ce cher magazine francophone et qui plus est, lors du numéro consacré à la semaine de la Francophonie. Mais qui suis-je? Etudiante de Master à l'Université de Poitiers, j'ai eu la chance d'être (très) bien accueillie par département de français de l'Université « Vasile Alecsandri » ainsi que le corps enseignant qui le compose. J'ai choisi ce pays, la Roumanie, à l'heure de mon stage de première année, avec la volonté de découvrir une langue et une culture qui m'étaient inconnues. Et puis, tout de même, n'oublions pas que c'est l'un des états membres de la Francophonie!



J'étais alors curieuse de mieux connaître les relations entre la France et la Roumanie et de comprendre les liens entre ces deux pays. L'aventure est courte, certes, deux mois seulement et déià presque un d'achevé mais je ne regrette en rien ce choix qui me permet de faire des découvertes nouvelles chaque jour. Je sens que cette expérience n'a pas fini d'être enrichissante et l'accueil dont j'ai pu bénéficier depuis le début va bien au-delà de mes espérances, je n'aurais pas pu rêver mieux. Alors, je vous laisse dévorer ce numéro en l'honneur de la Francophonie, mais gardez de la place pour le dessert car vous en aurez besoin.

Mon portrait chinois

Si j'étais un pays, je serais l'Espagne pour ses terrasses et ses tapas.

Si j'étais une pâtisserie, je serais un moelleux au chocolat alliant le croquant et le fondant, la chaleur et le froid.

Si j'étais une saison, je serais le printemps pour voir éclore tous les bourgeons. Si j'étais une couleur, je serais le rouge celui du coquelicot ou d'un coulis de fraise.

Si j'étais un animal, je serais un oiseau pour m'envoler très haut et voyager partout.





Éditos de notre lecteur de français, Tristan SENNY-PALANY de Brive

BLANC COMME CORBEAU

Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie

En tant que lecteur de français en place depuis maintenant plus de sept mois ici à Bacău, je puis vous dire que je connais maintenant ce coin de la Roumanie comme ma poche! Certaines personnes lorsqu'elles marchent avec moi sont même surprises des endroits dérobés dont j'ai connaissance ainsi que raccourcis que j'emprunte. Et oui, moi, Briviste de naissance, Bordelais et Palois d'études, ayant travaillé en Europe de l'Ouest et aussi en Asie Centrale, j'aurai passé presque un an de ma vie parmi vous à Bacău. Il aura fallu s'habituer aux croassements des corbeaux, aux longues journées d'hiver où la neige ne souhaite pas et οù les chaussures partir s'enfoncent tellement que mêmes les doubles paires de chaussettes ne protègent plus contre les pieds

mouillés ou encore à vivre près des étudiants Erasmus. Cependant, j'en tirerai une expérience très positive. La Roumanie et Bacău auront été un endroit où je me serai développé intellectuellement, mais également professionnellement. Les cours que j'aurai donnés ainsi que les examens que j'aurai préparés auront sans aucun doute été d'une grande aide pour la suite de ma carrière. De même que les numéros de la revue de Reste À Voir que j'aurai préparés ou aidé à préparer. C'est donc avec un grand plaisir que j'ai partagé la rédaction de ce numéro avec Lola, notre stagiaire de français provenance de Niort. Comme elle, je vous incite à suivre la route de la Francophonie et découvrir les pages suivantes...



Mon portrait chinois

Si j'étais une île, je serais la Réunion pour sa mixité et ses volcans.

Si j'étais un dessert, je serais la forêt noire pour son mélange astucieux de chocolat, de crème et de stracciatella.

Si j'étais une saison, je serais l'automne pour m'endormir avec la pluie.

Si j'étais une couleur, je serais le violet des bouts des pétales d'une orchidée.









Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie



MICRO-TROTTOIR

Pour les besoins de notre revue, nous avons laissé la parole à nos étudiants roumains en leur posant quelques questions. Cela a résulté en une enquête conduite auprès de plusieurs d'entre eux, enthousiastes à l'idée de donner leur avis sur la question de la Francophonie. Extraits :

1. Que vous évoque la francophonie?

Mihaela TOMA: La francophonie m'évoque une célébration des langues, de la population et des traditions françaises.

Vladut TAMAS: Pour moi, la francophonie est une célébration des hommes qui parlent la langue française.

Diana TOMOZEIU: Pour ma part, la francophonie m'évoque une relation étroite entre la langue roumaine et la langue française.

2. A qui le mot « francophonie » vous fait-il penser ?

Bianca COJOCARU: C'est simple, je pense tout de suite à la chanteuse Lara Fabian.

Vladut TAMAS: Vraiment? Pour moi, c'est plutôt Samy Nacéri, qui joue le rôle de Daniel Morales dans Taxi. Et puis, je pense aussi directement à Emmanuel Macron, très actif en politique en Europe.

Cosmina CERNAT: Je pense à tellement de personnalités que c'est difficile de tous les citer: Edith Piaf, Céline Dion, Indila, Maître Gims, ...

Stefan IRIMIA: Alors, moi je vais prendre tout le monde à contre-pied, quand j'entends « Francophonie », je pense tout de suite à Charles de Gaulle, premier président de la Cinquième République de France.

3. Quels pays formant la Francophonie vous viennent tout de suite à l'esprit ?

Cosmina ELENA: Hum, bien sûr directement, je pense à la France. Mais, il y a aussi bien sûr la Belgique non? Le Canada aussi...

Vladut TAMAS: En plus de ces pays-là, je pense aussi à la Côte d'Ivoire et au Vietnam, c'étaient des colonies françaises auparavant et la langue française a été bien conservée là-bas.

Bianca COJOCARU: Alors, en parlant de ces colonies, pour moi, il ne faut pas non plus oublier le Niger, le Sénégal, Madagascar. Tiens, à Monaco aussi, on parle français je crois!





Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie



MICRO-TROTTOIR

Pour les besoins de notre revue, nous avons laissé la parole à nos étudiants roumains en leur posant quelques questions. Cela a résulté en une enquête conduite auprès de plusieurs d'entre eux, enthousiastes à l'idée de donner leur avis sur la question de la Francophonie. Extraits :

4. Pourquoi est-ce important de célébrer la francophonie?

Bianca COJOCARU: C'est important de célébrer la francophonie parce que la langue française est une langue internationale, parlée dans de nombreux pays. Si nous connaissons le français, il est possible de s'exprimer avec une multitude de personnes issues de plein de pays.

Vladut TAMAS: Je pense, en ce qui me concerne, qu'il est important de célébrer la Francophonie parce que cette journée est un évènement de rappeler l'histoire commune de tous ces pays.

Diana TOMOZEIU: C'est aussi dans l'intérêt de jeunes que nous célébrons la Francophonie. Ces jeunes personnes ont besoin de cet événement afin de se souvenir de la nécessité de développer leurs connaissances dans la langue de Molière pour leur avenir.

5. Quels liens faites-vous entre France et Roumanie ?

Cosmina CERNAT: C'est une question très intéressante: entre la Roumanie et la France se crée un lien de communication parce que beaucoup d'étudiants viennent à notre université en provenance de France... C'est une opportunité pour nous aussi de voyager en France, notamment grâce aux bourses Erasmus +.

Stefan IRIMIA: Il y a beaucoup d'éléments qui entrent en jeu. Lors de la guerre, Paris était surnommé le Petit Bucarest et on surnomme aussi Bucarest le Petit Paris. Cela témoigne d'une certaine histoire commune. Puis, la France a beaucoup aidé la Roumanie à lutter contre l'envahisseur nazi ou encore contre la dictature communiste. Les deux pays ont toujours fait figure de camarades dans les pires comme dans les meilleurs moments. Beaucoup d'artistes célèbres français sont d'origine roumaine: Ionesco, Tzara, j'en passe et des meilleurs.



R MINISTERUL E UNIVERSITATEA DI Facult Str. Spiru Har Tel./ fax www.ub.ro;

LA CHAIRE DE FRANÇAIS



FRANCO

18^{ème} édition

Mercredi, le 21 mars 2018, à 10h00 Dans la salle C4 Concour

« Chiriţa în provincie »

Concours de rédaction

Conco

Concours de création

Conc

Avec la participation exceptionnelle Alecsandri », du Collège « Ștefan Cel Ma ainsi que de leurs coordi

OMÂNIA DUCAȚIEI NAȚIONALE "VASILE ALECSANDRI" N BACĂU

tatea de Litere et, nr. 8, Bacău, 600114 ++40-234-588884 e-mail: litere @ub.ro







VOUS INVITE A FÊTER LA

PHONIE

Vive le français!

s d'épellation – Tristan Senny-Palany

par la troupe De Quoi s'Agit-Il? - Emilia Munteanu

« Lettre à mon moi du futur » – Maricela Strungariu

urs de traduction - Raluca Bălăiță

« Les voix de la Francophonie » – Simina Mastacan

ours vidéo – Tristan Senny-Palany

des élèves du Collège « Vasile re » et du Collège « N.V. Karpen », nateurs respectifs





Célébrer la Francophonie ici et ailleurs :

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez le principal sujet de ce numéro de « Reste à Voir », en effet, c'est ici que nous ferons part de l'organisation de la journée de la Francophonie à l'Université « Vasile Alecsandri ».

En effet, mercredi, le 21 mars 2018, le corps enseignant et les étudiants de la Faculté des Lettres ont tous pris part à la 18^{ème} édition de la célébration annuelle de la langue française dans l'établissement. Vous avez pu vous rendre compte de la proportion de l'événement grâce à la double-page qui précédait ces mots. Sur celle-ci, il vous a été possible de voir l'affiche spécialement réalisée pour l'occasion. Il nous a semblé très utile de l'intégrer au numéro et ainsi, de faire partager aux lecteurs un maximum d'information sur l'événement. Avant de se concentrer sur l'Université, retrouvons tout d'abord cette fête au sein du Collège Pédagogique « Ştefan cel Mare » de Bacău.













Célébrer la Francophonie ici et ailleurs

Le Collège Pédagogique « Ştefan cel Mare », à l'occasion de la Journée de la Francophonie, fêtée exceptionnellement, lundi, le 26 mars dans l'établissement avait réuni tous ces élèves et étudiants dans l'amphithéâtre et avait mis les petits pots dans les grands. Rien n'a été laissé au hasard.

Effectivement, après l'ouverture de cette Journée par un discours de notre lecteur de français sur l'importance de l'apprentissage et de l'enseignement de la langue française aujourd'hui à grands coups de chiffres et d'informations plus pragmatiques poétiques, nous avons eu droit à un concerto élèves violoncellistes, quatre récitation de poésie, un concours chanson, la diffusion d'une vidéo sur les Dix Mots de la Francophonie, ou encore même une représentation de danse. Le tout conclu par une représentation théâtrale cocasse d'une même pièce par les élèves de « Ştefan cel Mare » et la troupe De Quoi s'agit-il de l'Université « Vasile Alecsandri », sur une mise en scène de leur coordinatrice Emilia MUNTEANU.

Par ailleurs, la Journée a été un véritable succès et le professeur de français Monsieur Mihai MURARIU, de par son enthousiasme de toujours, a donné à cette célébration ses lettres d'or.

Un grand public était présent, a parlé français, s'est exprimé dans la langue de Molière, a écouté du français, ri en français, dessiné en français.

Sur les deux pages précédentes, vous avez pu voir des photos de la représentation théâtrale en particulier qui y a eu lieu, mais également de Madame la Directrice du Collège Pédagogique et de Monsieur Mihai MURARIU, professeur de français au sein de ce même établissement, les deux grands artisans du succès de cette journée.

Il est donc temps pour eux de recevoir de grands remerciements pour leur accueil et leur amour de la langue française. Il a même été regrettable de les rencontrer fin mars à une poignée de semaines du départ de la Roumanie du lecteur.

Cependant, des contacts ont été noués et une collaboration prochaine a pu être envisagée.

Nous leur souhaitons en tout cas de continuer de faire vivre la langue française au Collège Pédagogique « Ștefan cel Mare » de Bacău et, ainsi, de participer toujours plus intensément au développement de la Francophonie.







Célébrer la Francophonie ici et ailleurs

Pour les besoins de la Journée de la Francophonie à l'Université de Bacău cette fois, nous avons tous mis la main à la pâte, en effet, tous les enseignants de l'Université « Vasile Alecsandri » ont participé à l'organisation de ce mercredi, le 22 mars, avec de nombreuses activités.

Tout d'abord, un concours d'épellation a été mis en place et une dizaine de courageux se sont essayés à la difficile épreuve d'épeler un mot sans aucune erreur, y compris détailler les accents et les traits d'union éventuels. Ce fut un succès avec 4 lauréats différents qui ont réussi à épeler des mots simples, moyens et difficiles.

En deuxième lieu, une remise des prix a eu lieu pour les lauréats des concours de traduction organisé par Madame Raluca BĂLĂITĂ, pour le concours d'écriture d'invention mis en place par Madame Maricela STRUNGARIU et également pour les lauréats du concours des Dix Mots de la Francophonie mis en place par Madame Simina MASTACAN.

VOLUBILE

Mardi, le 20 mars, a été invité notre lecteur de français dans la commune de Stanişeşti. Ainsi, il a fallu parcourir une heure trente de route pour assister à la journée de la Francophonie dans cet établissement, c'est là que Monsieur David SPIRU, ex-professeur de français à l'école primaire de la commune nous a reçus et nous a permis de prendre part à la fête de la langue française. L'occasion pour tout Français d'être enchanté par la vision de petits enfants roumains d'un tout petit village parler sa langue maternelle et le français, sa langue d'apprentissage en une journée toute particulière. Merci infiniment aux habitants de cette commune pour leur accueil!







Focus sur les lauréats

Concours de traduction

Raluca BALAITA

Premier Prix HARUTA Mihaela (EF, III)

Deuxième Prix PETREA Ioana (EF, III)

Troisième Prix MUNTEANU Nicoleta (EF, II)

Prix spécial Bibire (Batrinu) Valentina (FR, II)

Diplôme de participation: Pascanu Cristina (FR, II),

Pancescu Maria Ionela (FR, II), Cociş Alina (FR, III)

Diplôme de participation – Nos partenaires:

Collège National «Vasile Alecsandri»:

prof. GEORGETA MARINESCU

Collège National «N. V. Karpen»:

prof. SIMONA BALINT

Collège National «Stefan cel Mare»:
prof. MARICICA IOSUB, prof. MIHAI MURARIU
École Grigore Tăbăcaru, Hemeiuş,
prof. SORINA BÂRJOVANU

Prix spécial

Filip Raluca (XI A) (Humour et créativité)





Focus sur les lauréats

Concours d'épellation Tristan SENNY-PALANY

Gagnants: ABABII Elina, BARBUNȚA Cătălin,
UNGUREANU Mădălina, POPESCU Narcisa
(Première Année, FR & EF)
Diplôme de participation: CIORTAN Olga,
OLTEANU Bogdan, ROSCA Mihaela (Première
Année, FR & EF)

Concours vidéo

Tristan SENNY-PALANY

Le Grand Prix: ILIE Amalia (X) Collège National

« Vasile Alecsandri » de Bacău

Premier Prix : MAVRICHI Ioana (X) Collège

National

« Vasile Alecsandri » de Bacău

Deuxième Prix: MOVILA Laura (X) Collège

National

« Vasile Alecsandri » de Bacău
Troisième Prix GRUMAZESCU Sergiu (X) Collège
National « Vasile Alecsandri » de Bacău





Focus sur les lauréats

Ecrire une lettre à mon moi du futur

Maricela STRUNGARIU

Premier Prix: Mihaela HARUTA (EF III)

Delia BALINT (Clasa a X-a, Collège National «N. V. Karpen»)

Diana – Petronela NUNUȚ (Clasa a X-a, Collège National «Vasile Alecsandri»)

Deuxième Prix: Raluca-Mariana CĂLUGĂRU (Clasa a XII-a,

Collège National «N. V. Karpen»)

Bianca-Valentina MICU (Clasa a XII-a, Collège National «N. V. Karpen»)

Troisième Prix: Ioana MAVRICHI (Clasa a X-a

Collège National «Vasile Alecsandri»)

Mădălina PALADE FR III

<u>**Prix spécial**</u>: Stefan Lucian APOSTOL (Clasa a V-a Collège National «Vasile Alecsandri»)

Andreea-Mihaela MORĂRAŞU (Clasa a X-a, Collège National «Ştefan cel Mare»)

Cristina TUDOR FR III, Cristina SÎRBU FR I

Narcisa POPESCU FR I, Elina ABABII EF I

<u>Diplôme de participation</u>: Amalia-Georgiana PĂDURARU (Clasa a X-a, Collège National «Vasile Alecsandri»)

Andra-Elena IFTIME FR I

Mihaela ROŞCA FR I





Focus sur les lauréats

LES VOIX DE LA FRANCOPHONIE

Simina MASTACAN

Grand Prix

BĂRBUNŢĂ Cătălin (EF I)

Premier Prix

BUDĂU Camelia (XII C) Premier Prix

(Collège National "Ştefan cel Mare")

HĂRUŢĂ Mihaela (FR III) Premier Prix

Deuxième Pris

GABOR Carina (XII G)

(Collège National "Ștefan cel Mare", prof. Mihai

MURARIU)

TATARU Andreea (IX F)

(Collège National "Ștefan cel Mare", prof. Mihai

MURARIU)

Troisième Prix

ANTOCHE Denisa (IX B)

(Collège National "Ştefan cel Mare")

FÂNARU Diana (XI A)

(Collège National "Ştefan cel Mare")

ROSCA Mihaela (FR I)





Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie Nous vous proposons de retrouver des acrostiches réalisés par nos étudiants sur le thème de la Francophonie. Leur créativité s'est mise au service de la langue française, langue qu'ils étudient ardemment depuis des années désormais, grâce aux acrostiches, ils ont pu réaliser à quel point ils peuvent manier cette langue sans problème.

Francophonie

Révolution

Arc de Triomphe

Notre-Dame

Champs-Elysées

Eiffel

COJOCARU Bianca

Fraternité

République

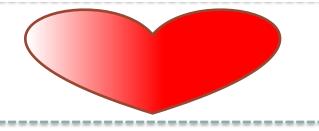
Antoine de Saint-Exupéry

Nicolas Sarkozy

Charles de Gaulle

Emmanuel Macron

TONIA Mihaela



Longtemps

Irrésistiblement

Bien

Etudiant

Ridiculisant

Tortueux

Expression

GHILT Elena

Liberté

Aventure

National

Génialité

Unique

Elégant

Superbe

Supero

UEDRU Diana

Fromage

Romantique

Amour

Nourriture

Champs-Elysées

Eiffel

Fidélité

Reims

Amabilité

Nouveauté

Château de Chambord

Espièglerie





Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie

Alphabet Nationalité Grammatical Usage Emprunt Syntaxe		
Nationalité Grammatical Usage Emprunt		
Usage Emprunt		
Emprunt		
Emprunt		
-		
~ J 1100110		
Législation		
Individualité		
B ataille		
Exprimer		
Rationnel		
T olérance		
Egalité		
_8		
Population Population		
Autorité		
Yacht		
Société		
IFTIME Andra-Elena		

Loyauté	Charité
Individuel	U nir
Bonté	Langue
Enfance	Temps
Ravissante	U nique
Timidité	Respect
E galité	Esthétique

BOT Laura

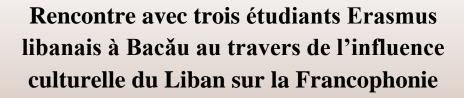
Superbe

F antastique	Libre
Respect	I déal
Amour	Bonheur
Naturel	E xpression
Cœur	R évolutionnaire
Original	Tolérance
P assion	E galitaire
Honneur	1
Optimiste	P aradis
Nouvelle	A gréable
• Image	Yang

Ltape







Quand on parle de Francophonie, le Liban n'est pas le premier état auquel nous pensons. Des pays comme la Belgique, la Suisse, le Canada sont ceux qui nous viennent en premier à l'esprit. Et pourtant le Liban fait bel et bien partie de la Francophonie. Cet état du proche orient a adhéré à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en tant qu'état membre en 1973. La République libanaise compte plus d'1 600 000 locuteurs de langue française soit plus d'¼ de la population totale. De par son histoire, le Liban a subi l'influence de langues multiples puisqu'il a été occupé au cours des siècles par diverses civilisations. C'est par l'intermédiaire des missions religieuses que la France installe son influence au Liban. La présence française va permettre d'étendre l'enseignement du français tant dans le privé que dans le publique. A l'indépendance, seul l'arabe est reconnu comme langue officielle, mais le français garde une place privilégiée, tant dans la réalité que dans les textes administratifs. Nous avons décidé d'interroger 3 étudiants internationaux : Antoine (Beyrouth), Theodora (Aley), et Nancy (Aley) afin de connaître leur histoire avec la langue française et leur rapport au français.

Antoine a 20 ans, il est étudiant en licence de médecine et actuellement en Roumanie dans le but d'apprendre la langue roumaine et de finir ses études à Bucarest. Il parle arabe, français et anglais et es originaire de Beyrouth.

Comment as-tu appris le français?

J'ai appris le français et l'arabe en même temps. D'ailleurs j'ai aussi appris l'anglais très tôt même si c'est arrivé un peu après le français. Chez moi, mes parents parlaient français et arabe couramment. Ils ont toujours parlé les deux langues avec moi, donc je suis en contact avec le français depuis tout petit. Autour de moi, certains de mes amis ne parlent que français et considèrent même que l'arabe est une langue « vulgaire ».





Rencontre avec trois étudiants Erasmus libanais à Bacău au travers de l'influence culturelle du Liban sur la Francophonie

Tu as étudié dans une école française?

Depuis l'âge de 6 ans, j'étais à l'école Notre-Dame de Jamhour. Elle est considérée comme la meilleure école française au Liban. C'est là que j'ai commencé à apprendre la langue écrite mais je parlais déjà le français avant. Mes premiers mots ont été en français (« papa », « maman ») et non en arabe.

Ca a un lien avec vivre dans la capitale?

Il y a plus d'écoles françaises à Beyrouth. J'ai appris l'arabe et le français au début de ma scolarité alors que ceux qui vivent plus éloignés de Beyrouth ont souvent appris l'arabe et l'anglais en premier. Il y a une très forte influence du français au Liban mais en particulier à Beyrouth.

Mon français était mieux avant. Après l'école Notre-Dame de Jamhour, je suis allé dans un lycée où le niveau était moins bon. Là-bas tout le monde parlait arabe donc j'ai perdu peu à peu mon français. A Beyrouth, presque tout le monde est trilingue, plus on s'éloigne de Beyrouth, plus l'anglais interfère et dans les campagnes, on parle uniquement arabe.

Comment se manifeste la présence du français dans le quotidien ?

Tout est bilingue. A Beyrouth tout le monde parle français et arabe, enfin disons presque tout le monde (95%). Il y a des chaînes de télévision françaises au Liban (par exemple Télétoon). Il y a aussi des journaux en français, et les panneaux de signalisation sont trilingues : arabe, français, anglais.

Tu es déjà allé en France?

Non, jamais, mais j'aimerais beaucoup y aller.

Et tes parents?

Ma mère oui, mon père probablement. Mes parents ont des amis français qui sont libanais mais qui vivent en France.

Qu'en est-il de la culture française ?

Le premier livre que j'ai dû lire était *Les Misérables* de Victor Hugo. Je connais de nombreux poètes et auteurs français. Lors des cours d'histoire au Liban, on parle du rôle de la France dans la Seconde Guerre Mondiale mais pas de celui du Liban. Je ne connais pas bien ou peu la littérature libanaise et arabe puisqu'on ne nous l'a pas enseignée.





Rencontre avec trois étudiants Erasmus libanais à Bacău au travers de l'influence culturelle du Liban sur la Francophonie

Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie Theodora est libanaise, elle a 19 ans et elle est étudiante en licence d'ingénierie chimique. Nancy a 19 ans et elle est étudiante en ingénierie mécanique. Elles habitent toutes deux à Aley, non loin de Beyrouth.

Quel est votre rapport au français et à la langue française ?

T & N: Nous habitons à Aley, c'est proche de Beyrouth et nous avons appris le français quand nous avions 6 ans. Nous l'avons écrit et parlé en même temps. Dans nos familles on ne parlait pas le français, mis à part quelques mots que nous utilisons dans notre quotidien et qui n'ont pas de traduction en langue arabe comme « direction », « déjà », « école » « autobus » « vitesse », « pantalon », « chemise » « gilet », etc.

T : Ma mère est roumaine et libanaise et elle me parlait dans les deux langues.

N : Mes parents sont tous les deux libanais et ils me parlaient parfois en anglais quand j'étais plus jeune.

Le français est obligatoire à l'école à partir de 6 ans. Cependant, contrairement à Antoine, nous n'avions que 2h de cours de français par semaine alors que nous avions anglais tous les jours. Aujourd'hui nous ne parlons pas bien français mais nous pouvons comprendre beaucoup de choses. Il nous est plus facile de lire que de comprendre une conversation orale.

Qu'en est-il du système scolaire libanais ?

T: Le système scolaire libanais est exactement le même que celui en France. Nous avons le baccalauréat à la fin du lycée et par la suite le système universitaire est également divisé comme le système français. Nancy et moi nous avons toujours passé nos examens en anglais.

N: Nous parlons mieux l'anglais que la langue arabe et nous n'avons jamais eu d'examens en langue arabe. Pour Antoine, c'est pareil, il parle mieux français qu'arabe et il a toujours passé ses examens en français. En effet le bac libanais peut être passé en anglais et en français.

Que pensez-vous de la relation entre le Liban et la France ?

T: Même si la France a occupé le Liban, je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose. En fait la France a permis d'apporter une bonne éducation et un bon niveau d'éducation au Liban. Elle a implanté de nombreuses écoles.





Rencontre avec trois étudiants Erasmus libanais à Bacău au travers de l'influence culturelle du Liban sur la Francophonie

Le magazine francophone des étudiants de la Faculté des Lettres



Adresse:

Faculté des Lettres Université « Vasile Alecsandri » 8, rue Spiru Haret Bacău 600115 Roumanie Beyrouth, cela a permis d'avoir un bon niveau d'éducation d'une manière générale au Liban avec l'organisation du système scolaire inspirée de celle de France.

N: Là où nous vivons il y a plus d'écoles anglaises que françaises. Cela dépend où se trouvent les chrétiens, là où sont les chrétiens, se trouvent les écoles françaises. Les chrétiens parlent tous français.

Êtes-vous déjà allées en France ? Voudriezvous y aller ?

T & N: Non, nous n'y sommes jamais allées mais nous aimerions beaucoup y aller.

A quoi pensez-vous quand on vous parle de la France ou de la langue française ?

T: Il y a des stéréotypes qui disent que les Français sont plutôt froids mais je pense que ce n'est pas vrai. Il y a une idée de prestige de la langue française, l'idée d'une langue « chic » et souvent au Liban nous faisons des blagues sur ceux qui parlent français.

N : Entendre le français c'est vraiment joli, c'est une belle langue, c'est ce à quoi je pense quand je songe à la France.

Même si les écoles françaises sont surtout à Beyrouth, cela a permis d'avoir un bon niveau d'éducation d'une manière générale au Liban avec l'organisation du système scolaire inspirée de celle de France.

Comment se manifeste la présence du français au quotidien ?

T & N: Nous utilisons de nombreux mots français dans le quotidien comme nous l'avons dit au début. Les publicités dans la rue sont dans les trois langues (anglais, français, arabe), les panneaux de signalisation aussi. Sur les produits alimentaires dans 1es supermarchés, ingrédients sont écrits et traduits dans les trois langues. C'est aussi le cas sur nos passeports et nos permis de conduire; c'est en français, en anglais et en arabe. Sur les pièces de monnaie c'est écrit dans les deux langues: pile en français et face en arabe. A tel point que l'on ne dit pas « pile ou face » mais « arabe ou français ». La langue française est vraiment très présente pour nous.

Nous remercions chaleureusement Antoine, Theodora et Nancy pour leur participation à ce numéro de Reste À Voir.





Quelques artistes libanais connus à l'international

Wajdi MOUAWAD est un auteur, metteur en scène et comédien libanais qui a un parcours assez atypique. Né en 1968, il passe son enfance au Liban puis, s'exile au Québec lors de son adolescence où il intègre l'Ecole Nationale de théâtre du Canada. Après avoir obtenu son diplôme (1991), il s'installe en France. Il écrit de nombreuses pièces de théâtre, à la fois pour le jeune public et pour un public adulte. Ses écrits sont empreints de questions



profondes et identitaires dues à son histoire. L'auteur a connu l'exil de son propre pays à cause de la guerre du Liban et a vécu sur trois continents différents. L'une de ses œuvres les plus connues est la quadrilogie théâtrale intitulée *le Sang des Promesses* et composée des pièces suivantes : *Littoral, Incendies, Forêts, Ciels*.



Ibrahim MAALOUF, musicien, est né en 1980 à Beyrouth, pendant la guerre civile libanaise. C'est en 2014 que son succès est à son apogée grâce à l'album « Illusions » pour lequel il reçoit une Victoire de la Musique dans la catégorie Meilleur album de musiques du monde. Par la suite, il collabore avec de très nombreux artistes français : Amadou et Mariam,

Vincent Delerm, Sting, Matthieu Chédid, Salif Keita, Lhasa de Sela, etc. Il réalise également des bandes originales de films (*Yves Saint Laurent* et *la Vache*). La grande particularité de Maalouf est son instrument, la trompette ; elle a été inventée par son père Nassim Maalouf et permet de jouer les modes propres à la musique arabe, avec des notes non existantes dans des trompettes classiques. Ibrahim Maalouf est un grand compositeur et interprète, il se nourrit de tous les styles musicaux.





Recette des Profiteroles, dessert prisé en France et en Roumanie

Ingrédients:



Étape 1

Pour la pâte à choux :

Étape 2

Mettre l'eau, le beurre, le sucre et le sel dans une casserole sur le feu.

Étape 3

Porter l'eau à ébullition. Retirer du feu et verser la farine en une seule fois.

Étape 4

Mélanger avec une cuillère en bois et ne pas laisser de grumeaux.

Étape 5

Remuer la pâte au-dessus du feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et forme une boule.

Étape 6

Laisser refroidir une minute. Incorporer les œufs un à un.

Étape 7

Former les choux sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.

Étape 8

Cuire au four chaud à 180°C (th.6) pendant une vingtaine de minutes.

Étape 9

Une fois les choux refroidis, préparer votre sauce au chocolat. Faire fondre le chocolat au bain-marie avec un peu de lait (varier la quantité en fonction des goûts).

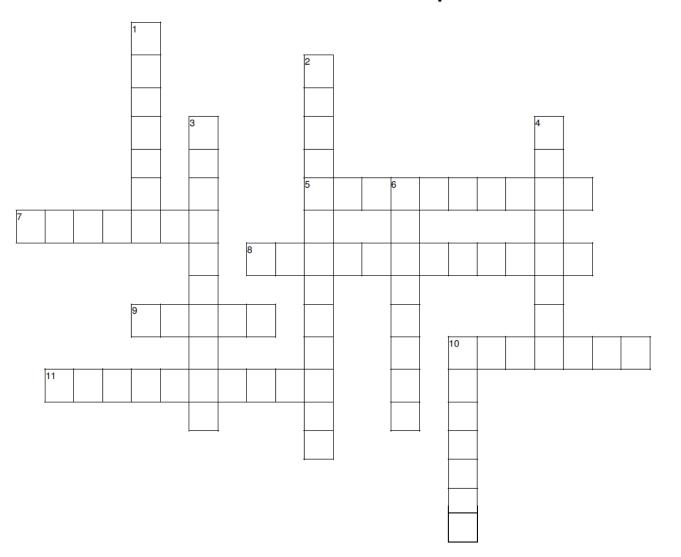
Étape 10

Pour finir, couper les choux en deux, les garnir d'une boule de glace. Disposer les choux dans les assiettes et verser le chocolat tiède dessus. Déguster aussitôt.





Mots croisés sur la Francophonie



Horizontal

- 5. Qui rappelle à l'imagination les descriptions des poèmes et des romans.
- **7.** Habitation seigneuriale ou toute maison de plaisance vaste et magnifique.
- **8.** Ensemble des pays ayant le français comme langue officielle ou dominante.
- 9. Caractère de ce qui est singulier, par opposition à pluralité.
- **10.** Pouvoir inaliénable de l'individu, droit qu'il a de disposer de sa personne
- 11. Renversement brusque d'un régime politique par la force.

Vertical

- 1. Aliment moulé, obtenu à partir de la coagulation du lait suivie ou non de fermentation.
- 2. Qui a lieu de nation à nation, entre plusieurs nations.
- **3.** Régime politique non héréditaire. Antonymes : monarchie, empire.
- 4. Action de voyager pour son plaisir.
- **6.** Qui exprime, qui marque de l'amour, qui est plein de sentiments d'amour, ou qui tend, qui est propre à inspirer de l'amour.
- 10. Système d'expression orale ou écrite utilisé par un groupe de personnes (communauté linguistique) pour communiquer.